



Sion Assidon à?? AprÃs Â« ChrÃ©tiens dâ??Orient Â», cette fois-ci câ??est Â« Juifs dâ??Orient Â» : lâ??IMA peut-t-elle Ã©chapper Ã© lâ??exploitation Ã©honte de son exposition ?

Description

Sion Assidon, le 6 dÃ©cembre 2021

AprÃs Â« ChrÃ©tiens dâ??Orient Â», cette fois-ci câ??est Â« Juifs dâ??Orient Â» : lâ??IMA peut-t-elle Ã©chapper Ã© lâ??exploitation Ã©honte de son exposition ?

Il y a quelques annÃ©es, lâ??IMA avait organisÃ©, une exposition sous lâ??intitulÃ© Â« ChrÃ©tiens dâ??Orient, 2000 ans dâ??histoire Â». Et depuis le 24 Novembre câ??est : Â« Juifs dâ??Orient, une histoire plurimillÃ©naire Â». Lâ??Orient, il faut Ã©videmment comprendre lâ??univers de lâ??Islam, et, au premier chef, câ??est, en parlant du passÃ©, du destin de la rÃ©gion maghrÃ©bine et arabe dont il est question.

Fortes de leurs diversitÃ©s respectives, chacune des deux religions monothÃ©istes ne sauraient renvoyer, respectivement, Ã© un pÃ©le unique : les communautÃ©s chrÃ©tiennes et les communautÃ©s juives de cette rÃ©gion, dans leur extrÃªme diversitÃ©, ont constituÃ© â?? tout au long dâ??un processus aux mille facettes â?? des composantes trÃs importantes des cultures et des civilisations arabo/turco/irano/âmusulmanes, les enrichissant et sâ??en nourrissant tout au long dâ??une histoire pluri-centenaire.

Lâ??ambition de reflÃ©ter ce tableau chatoyant serait, en ces temps de replis identitaires, une aspiration louable,â! Ã© condition quâ??elle arrive Ã© se libÃ©rer des desseins inavouables des politiques des puissances qui dominent la rÃ©gionâ!

Car si on Ã©coute Edward Said, lorsquâ??on tient un discours sur lâ??Â« Orient Â», câ??est des reprÃ©sentations sur la base desquelles sâ??Ã©laborent et se justifient les politiques de domination des puissances dites occidentales que lâ??on parle.

Il ne faut donc pas perdre de vue que se greffent aux ambitions muséographiques des politiques qui doivent être déchiffrés la lumière de la conjoncture.

Écoutons Denis Charbit, un des organisateurs de l'exposition « Juifs d'Orient », qui donne très crument le ton : « cette exposition est certainement peut-être (sic) le premier fruit de accords d'Abraham. C'est-à-dire que : on commence par la normalisation [à?] »

« Accords d'Abraham », normalisation sont bien dans l'air du temps. Qu'est-ce à dire ? Un exemple concret immédiat ?!

Le hasard du calendrier veut que l'exposition (« Juifs d'Orient ») s'ouvre le jour même où Benny Gantz, ministre israélien en charge de la guerre, arrive au Maroc, presque un an après un premier accord de normalisation, et signe un pacte dont on ne connaît aucun précédent dans la région.

Même les régimes d'Égypte et de Jordanie qui sont les premiers à avoir signé des traités de « paix » avec le régime d'apartheid et de colonisation de peuplement qui opprime les Palestiniens ne se sont pas aventurés aussi loin dans leurs relations avec l'occupant : depuis le 24 Novembre, l'État du Maroc et son armée se sont embarqués dans un axe militaire stratégique régi par la règle habituelle : c'est l'État dont la puissance militaire est la plus forte qui est aux commandes dans ce cas Israël. Cela sous le parapluie américain, bien sûr {NOTE : le Maroc a renouvelé des accords militaires d'une durée de 10 ans avec les USA en Octobre 2020, tout juste deux mois avant de signer l'accord de normalisation}.

Novembre 2021 : nouvel accord Maroc/Israël sous les étiquettes de « transfert de technologie », « vente d'armes », « coopération sécuritaire ». Le degré zéro de la normalisation, le 22 Décembre 2020, c'était l'abandon de tout semblant de solidarité avec les aspirations du peuple palestinien à la liberté et à la libération. Mais le stade suprême de la normalisation c'est cela : faire des États de la région des auxiliaires du gendarme chargé de ce que ne peuvent pas faire directement les États Unis, trop préoccupés sur d'autres terrains (Europe de l'Est, Mer de Chine, etc.), à un moment où la super-puissance régionale aura de plus en plus de mal à assurer son rôle.

Donc lorsqu'on inscrit une exposition sous les auspices des « accords d'Abraham » et de la normalisation c'est celles des relations d'Israël avec les États de la région -, c'est de cela qu'il est question, donc ni des droits de peuples, ni d'une paix juste, ni d'un véritable dialogue inter-religieux. Et, en particulier, il n'est nullement question du peuple palestinien et de ses droits nationaux et humains fondamentaux dont la réalisation est la clé de voute de la paix dans la région.

La place accordée dans cette manifestation aux occupants de la Palestine, aux tenants d'une entreprise coloniale (en cours d'expansion en plein XXI^e siècle !), et basée sur l'apartheid et l'épuration ethnique, est intolérable. Forts du pillage de l'héritage historique de diverses communautés juives de la région, ils en rapportent quelques fruits pour se présenter en légataires légitimes de ces « Juifs d'Orient » qu'ils ont toujours traités avec le plus grand mépris.

Donc la réponse à la question d'ouverture est : non. L'IMA n'échappe pas à l'exploitation honteuse de son exposition.

Plus grave, la participation des artistes et intellectuels fascinés par les feux d'une rampe prestigieuse et qui refusent de voir la réalité de l'entreprise dans laquelle ils s'engagent;

Sion ASSIDON, activiste des droits humains dans le cadre de BDS Maroc , et dans le Front Marocain pour le Soutien à la Palestine et contre la Normalisation.

After « Christians of the Orient », this time it is « Jews of the Orient » : Can IMA's exhibitions escape this shameless exploitation of identity ?

A few years ago, the Arab World Institute/Institut du Monde Arabe (IMA) organized an exhibition entitled « Christians of the Orient, 2000 years of history ». And since November 24 it is hosting another exhibition titled: « Jews of the Orient, a multi-millennial history ». « Orient », it is obviously necessary to understand, refers to the universe of Islam, and, in the first place, speaking of the past, it is the destiny of the Maghreb and Arab region that is at stake.

The Christian and Jewish communities of this region, in their rich diversity, have constituted in a process with a thousand facets important components of the Arab/ Turkish/Iranian-Muslim cultures and civilizations, enriching them and being nourished by them throughout a multi-century history.

The ambition to reflect this shimmering picture would be, in these times of identitarian closure, a commendable aspiration, provided that it manages to free itself from the unavowable designs of the policies of the global powers that dominate the region.

For if we listen to Edward Said, when we speak of the « Orient », we are speaking of the representations on the basis of which the policies of domination of the so-called Western powers are elaborated and justified.

We must therefore not lose sight of the fact that grafted onto the museographic ambitions are policies which must be deciphered in the light of the situation.

Let's listen to Denis Charbit, one of the organizers of the «Jews of the Orient» exhibition, who sets the tone very bluntly: « this exhibition is the first fruit of the Abraham Accords. That is to say, we start with normalization [à] ».

The « Abraham Accords » and normalization are very much in the air of the times. What does this mean? An immediate concrete example?

By chance, this exhibition opened on the very day that Benny Gantz, the Israeli minister of war, arrived in Morocco, almost a year after the first normalization agreement, and signed a military pact for which there is no known precedent in the region.

Even the regimes of Egypt and Jordan, which were the first to sign "peace" treaties with the Israeli regime of settler-colonialism and apartheid that is oppressing Palestinians, have not ventured so far in their relations with Israel. Since November 24th, the Moroccan regime and its army have embarked on a strategic military axis governed by the usual rule: the state with the strongest military power is on the driver seat in this case Israel. This is all under the American umbrella, of course [Note: Morocco renewed 10-year military agreements with the US in October 2020, just two months before signing the normalization agreement with Israel].

In November 2021, a new Morocco/Israel agreement comes to light, under the labels of "technology transfer", "arms sale", "security cooperation" etc. . On December 22, 2020, the regime had already abandoned all semblance of solidarity with the Palestinian people's aspirations for freedom and liberation. But the supreme stage of normalization is this: to make the states of the region auxiliaries of the gendarme in charge of what the United States cannot do directly, because they are too preoccupied with other areas (Eastern Europe, the China Sea, etc.), at a time when the regional superpower will find it increasingly difficult to keep playing its role.

So, when an exhibition is placed under the auspices of the "Abraham Accords" and normalization those of Israel's relations with the states of the region that is what it is about. Not about the rights of peoples, not about a just peace, not about international law, not about true inter-religious dialogue. In particular, these accords do not mention the Palestinian people and their fundamental, inalienable national and human rights, the realization of which is the key to a just and sustainable peace in the region.

The place granted in this festival to the colonizers of Palestine, to the actors of a colonial enterprise (currently expanding in the 21st century!), and based on apartheid and ethnic cleansing, is intolerable. Strengthened by the plundering and appropriation of the "historical heritage" of various Jewish communities in the region, Israel and the Zionist movement are bringing back some of the fruits of this plundering to present themselves as the legitimate heirs of these "Jews of the Orient", whom they have always treated with the greatest contempt.

So the answer to the opening question is: no. The IMA did not escape the shameless exploitation of its exhibition.

And more serious is the participation of artists and intellectuals who are fascinated by the prestigious limelight (Paris!) and who refuse to see the reality of the enterprise in which they are engaged.

Sion ASSIDON, human rights activist in the framework of BDS Morocco and in the Moroccan Front for the Support of Palestine and against Normalization

date création
2021/12/06